



Dimanche 23 avril-3^{ème} dimanche de Pâques

Evangile de Jésus-Christ selon St Luc (24. 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Méditation – Les mains aux poches !

Une tranche de vie bien humaine que celle de l'enthousiasme douché, du souvenir amer, du doute corrosif ! On ne croit plus en rien ni en personne ! Notre élan se poursuit sur l'erre acquise, mais le cœur n'y est plus. Alors, avec les disciples d'Emmaüs, nous sommes tristes.

C'est alors encore que Jésus croise notre route, comme Il la croise toujours aux heures de doute, de solitude, de souffrance. Ses pas se mêlent aux nôtres, notre rythme devient le sien. Il est même décidé à poursuivre seul si nous oublions de lui faire signe, si notre accueil et notre invite l'oublie ! À Emmaüs, ils ont convié ce compagnon solitaire, discret, mais à la présence chaude, réconfortante. "Reste avec nous car le soir tombe". Au plus fort de nos difficultés et de nos doutes il y a, toujours offert, le possible d'un geste d'amitié, de partage. C'est alors, Dieu qu'on accueille !

Il n'a rien exigé d'eux, pas même d'aller au Temple, de se remettre en cause. Mais il a fait siennes leurs désillusions, leurs espérances déçues. Il a même partagé leur repas. Alors ils comprennent et leur cœur s'illumine. Dieu surgit toujours du cœur du partage. Dieu n'est pas nécessairement au terme d'une réflexion théologique, d'un exposé savant ou même d'un geste liturgique. Mais il est révélé par tout moment de partage, d'amitié et de compassion, (= *porté avec*). Un espace de temps où on vit ensemble, dans le respect, le dialogue, la patience, le don du meilleur de soi-même. "Et leur expliqua".

Emmaüs, c'est la messe d'aujourd'hui, cette Eucharistie qui nous rassemble. Il y a la conscience de nos fautes, de nos erreurs, de nos déceptions. Puis le geste de partage, l'offertoire. Alors Dieu est présent dans la Consécration. Alors on s'éveille à sa Présence. Mais Dieu ne se garde pas pour soi. "Il disparut à leur regard". Il envoie sur les routes du témoignage. "Ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem".

(...) Si notre signe de croix oublie ce que font nos mains, il vaut mieux les gîter au tréfonds de nos poches. Les disciples d'Emmaüs, les y avaient fourrées jusqu'à ce que Jésus les leur en sorte pour le partage, pour renaître encore et toujours. Alors où sont nos mains !

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales

Lundi 24 avril à 10h30 en l'église de Rontignon, **obsèques de Monsieur Robert Sanguinet.**

Mardi 25 avril à 10h30 au centre paroissial de Mazères, **réunion de la pastorale du deuil.**

Mercredi 26 avril à 14h30 en l'église de Gelos, **obsèques de Monsieur Régis Le Breuille**
à 17h **messe à la maison de retraite Val Fleuri de Gelos**

Jeudi 27 avril à 20h30 au centre paroissial de Mazères, **réunion du Conseil Pastoral.**

Vendredi 28 avril à 18h à la chapelle Notre Dame de la Vallée Heureuse, **messe pour les vocations**
animée par la Communauté Réjouis-Toi.

Samedi 29 avril, de 9h à 16h au centre paroissial de Mazères, **retraite de préparation au sacrement du pardon** suivie
de sa célébration à l'église

à 18h en l'église d'Uzos, **messe du 4^{ème} dimanche de Pâques ;**

à 20h30 au centre paroissial de Mazères, **rencontre des catéchumènes.**

Dimanche 30 avril, à 10h30 en l'église de Gelos, **messe du 4^{ème} dimanche de Pâques.**

